

Lettres d'intention

Paris, le 20 janvier 2016

Monsieur le Professeur ,

La lettre de mission que le Président de la République vous a adressé le 16 novembre dernier à propos d'un projet d'Institut d'études républicaines mentionnait explicitement une articulation avec les archives publiques, émanant de l'activité des gouvernements et de la République depuis 1789. Le service des Archives nationales, que j'ai l'honneur de diriger, a la charge de conserver et de communiquer ce patrimoine historique, mémoire de la loi républicaine et trace héritée des services de l'Etat sur la longue durée.

Le 30 novembre dernier, vous avez rencontré mes collaborateurs et moi-même pour envisager les modalités d'un éventuel partenariat, dont la base principale reposerait sur l'identification et l'analyse de ses ressources fondamentales pour comprendre et étudier la genèse et le déploiement du gouvernement républicain en France depuis deux siècles.

La discussion a ouvert de larges possibilités de recherche et de valorisation, d'autant que les Archives nationales ont pour mission et tradition de mettre à la portée du plus grand nombre ce matériau à la fois dense et complexe, à travers un service éducatif, actif depuis 1950, un service d'expositions thématiques et un personnel scientifique dédié à l'intelligence de ces traces administratives de la République, depuis les archives

des assemblées législatives successives jusqu'aux papiers des gouvernants, en passant par la mémoire administrative des services ministériels.

Avec le nouveau site de Pierrefitte-sur-Seine, installé au cœur du département de la Seine Saint-Denis et inauguré par le Président de la République le 11 février 2013, cette ambition intellectuelle et pédagogique dispose d'un important instrument d'accueil du public, avec une volonté forte d'ouverture aux publics dits éloignés de la culture sur ce territoire de Plaine Commune, labellisé territoire de la Culture et de la création.

Je souhaitais vous confirmer par écrit l'intérêt décisif que votre projet de création d'un institut des études républicaines qui sera abrité dans la Comue PSL, rencontre auprès du service des Archives nationales.

La place que vous y proposez pour les Archives nationales rencontre mon adhésion : membre du conseil d'administration et partenaire actif qu'il s'agisse des conférences annuelles (journées du républicanisme), de l'accueil et/ou de l'organisation d'expositions, ou encore de la mise à disposition de ressources dans une dimension à la fois scientifique, pédagogique, culturelle et artistique, un des axes du projet scientifique, culturel et éducatif des Archives nationales étant précisément de favoriser les rapprochements et liens entre création et patrimoine.

Je vous prie de recevoir, monsieur le Professeur, mes meilleures salutations.

Françoise Banat-Berger


Directrice des Archives nationales



École Pratique des Hautes Études

Le Président

Service de la Présidence
Tél : +33 (0)1.53.63.61.63
Presidence.ephe@ephe.sorbonne.fr
Site : www.ephe.fr

À
M. Olivier Christin

Réf. : HB / AR / 2016 – 001

Paris, le 5 janvier 2016

Cher Collègue,

Nous nous sommes longuement entretenus, le mois dernier, au sujet de la création d'un centre de recherche international et interdisciplinaire consacré à la question de la pensée républicaine et des républicanismes.

Depuis notre échange, je sais que vous avez également pu présenter ce projet aux responsables de deux importantes UMR dont l'École est tutelle: le LEM et le GSRL, et que MM. De Franceschi et Portier vous ont manifesté leur intérêt pour les perspectives que vous avez tracées.

Sans entrer dans le détail, je souhaitais vous confirmer par écrit le vif intérêt que je vous ai exprimé, au nom de l'EPHE, pour ce projet qui me paraît à la fois très actuel et tout à fait essentiel en ce que, précisément, il n'est pas seulement d'actualité.

J'espère beaucoup que les moyens nécessaires à la mise en place de cette structure de recherche vous seront alloués et vous aiderai, dans la mesure de nos possibilités, à en assurer le succès.

Je vous prie de recevoir, cher Collègue, mes meilleures salutations.

Bien cordialement,

Hubert BOST
Président de l'École Pratique des Hautes Études

LE PRÉSIDENT

Paris, le 25 janvier 2016.

Monsieur Olivier Christin
Université de Neuchâtel
Espace Louis Agassiz 1
CH-2000 NEUCHÂTEL

Réf. : NC/PCH/012016

Objet : projet de création d'un institut européen des études républicaines

Cher Collègue,

J'ai eu un grand plaisir à évoquer avec vous le projet de création d'un Institut européen des études républicaines dont vous êtes chargé, et vous confirme l'intérêt que porte l'EHESS à cette entreprise. Dans les temps de crise économique, sociale, politique et internationale qui sont les nôtres, ce projet me semble important et sa réalisation urgente.

Par son approche interdisciplinaire et par l'alliance de réflexion théorique, d'étude sociale empirique ou historique et d'édition savante, votre projet est en parfaite harmonie avec les ambitions scientifiques portées par l'EHESS. Plusieurs centres de recherche de l'EHESS ont, par leurs thèmes de recherche comme par leur projet intellectuel, vocation à être impliqués dans votre projet. C'est le cas, de toute évidence, du CESPRA et du CESSP que vous mentionnez, mais également, pour le moins, du Centre de recherche historique ou du Centre de recherche sur les arts et le langage.

La manière dont vous envisagez d'articuler votre Institut et les centres de recherche existants est la plus efficace possible: non pas construire un nouvel de recherche indépendant qui entrerait en concurrence pour les emplois ou les ressources avec les centres existants, mais bien stimuler et renforcer l'actions de ces derniers par des ressources nouvelles, par la mise en réseau national et international.

Comme l'Institut d'études de l'islam et des mondes musulmans de l'EHESS, votre mission comporte en outre la diffusion et la valorisation des recherches menées sur vos thèmes au sein de l'éducation nationale, ce qui est pertinent et important.

Etant donné les ressources scientifiques qui sont présentes dans des établissements comme l'EHESS, l'EPHE, l'ENS et d'autres, je crois que l'appui à la Comue PSL est la solution la plus propre à assurer le succès de cet Institut. Les partenariats étrangers de ces établissements renforceront ceux que vous envisagez et qui sont clairement importants. Comme toutes les ressources scientifiques de l'Institut, ils pourront bénéficier à tous les collègues venus de l'ensemble des universités françaises en délégation, une formule qui en renforcera le rôle national et l'efficacité.

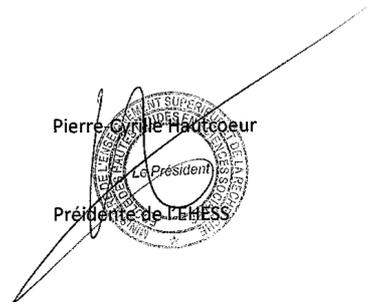
A cet égard, il me semblerait logique d'envisager une localisation de l'Institut au sein du campus Condorcet – un auteur qui fait partie de vos références majeures – lorsque celui-ci ouvrira ses portes.

Avec tous mes encouragements pour mener à bien ce projet bienvenu,

Je vous prie d'accepter, cher Collègue, l'expression de mes sentiments très cordiaux

Pierre-Cyrille Hautcoeur

Président de l'EHESS



EHESS
190-198 avenue de France
75244 Paris cedex 13
01 49 54 25 01 / 02 • preside@ehess.fr
<http://www.ehess.fr>

Prot n. 5 del 11/01/2016

M. Olivier Christin
Université de Neuchâtel

Turin, le 11 Janvier 2016

Objet : Création d'un Centre de recherche international sur les Républicanismes

Cher Collègue,

à la suite des conversations que nous avons entretenues lors de votre visite à Turin le 8 janvier dernier, je vous confirme tout l'intérêt du Dipartimento di Studi storici de l'Università di Torino pour votre projet pour la création d'un Centre international sur les Républicanismes.

Le sujet est d'une très grande valeur scientifique, intellectuelle et politique et s'inscrit parfaitement dans les lignes de recherche de notre Département, qui se caractérise par une approche interdisciplinaire et la dimension internationale de nos chercheurs. Les liens avec l'Università di Torino et la France constituent une tradition de longue date. Ce projet représente une opportunité précieuse de les renforcer.

Dans ce cadre, je vous exprime le souhait de notre Département à être associé à la création et au fonctionnement du Centre autour de la thématique du républicanisme, sur laquelle sont axées les recherches de plusieurs de nos collègues de l'âge ancien à l'âge contemporain.

J'espère donc vivement que les ressources nécessaires pour la mise en place de cette structure de recherche vous seront allouées et en assureront le succès.

Veillez agréer, cher Collègue, mes meilleurs salutations

Adele Monaci
Direttrice del Dipartimento di Studi storici
Università di Torino



Pierre MONNET
Directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris
Directeur de l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales, Frankfurt am Main
Adjunct Professor à la Goethe-Universität Frankfurt

A Monsieur Olivier CHRISTIN
Université de Neuchâtel

Frankfort-sur-le-Main, le 20 janvier 2016

Cher collègue,

À la suite de notre récent et très riche échange consacré au projet de création d'un institut européen des études républicaines dont vous esquissez le projet et les grandes lignes, je vous confirme par la présente tout l'intérêt que porte l'institut que je conduis à cette entreprise.

Je serais personnellement heureux de pouvoir accompagner, de toute manière opportune, ce beau projet et le centre de recherche franco-allemand que je dirige pourrait en tirer le plus grand bénéfice. Ce centre, Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales, a été fondé depuis 2009 au sein de l'université Goethe de Francfort et bénéficie pour les 5 prochaines années, jusqu'en 2020, d'un contrat de coopération entre l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris), le Ministère français des Affaires Étrangères et l'université Goethe pour promouvoir les échanges scientifiques, académiques et universitaires en sciences sociales entre la France et l'Allemagne. Cet institut organise des rencontres et des conférences internationales, développe un programme de formation pour la jeune recherche (doctorants et postdoctorants), soutient la création de cursus et de collèges doctoraux franco-allemands en SHS, publie et traduit des ouvrages multilingues issus des colloques qu'il organise.

L'expérience de ce centre, son interdisciplinarité et son ouverture internationale en font un partenaire possible et indiqué pour le projet dont vous avez bien voulu m'entretenir et qui recèle non seulement une potentialité scientifique de grande ampleur mais revêt, dans les temps que nous traversons, une actualité d'une particulière singularité. Au service de cette ambition, l'IFRA pourrait plus particulièrement servir d'interface et de relai avec les communautés scientifiques allemandes ou plus largement germanophones engagées dans des préoccupations similaires, l'Allemagne présentant une tradition historiographique, une histoire politique et confessionnelle, et une organisation fédérale qui ne peuvent, à mon sens, qu'enrichir par examen des ressemblances et des différences une réflexion commune sur les républicanismes envisagés dans une approche européenne, comparative et interdisciplinaire.

Je demeure donc, au nom de l'IFRA, à votre disposition pour toute action commune au service de ce projet et de sa mise en œuvre.

Veuillez agréer, cher collègue, l'expression de mes salutations fidèles et très cordiales.



Pierre Monnet

M. Olivier CHRISTIN
Université de Neuchâtel

Madrid, le 7 janvier 2016

N.º 432 - 2015 / D.5

Objet : Création d'un Centre de recherche international sur les Républicanismes

Cher collègue,

Par la présente je viens vous exprimer de nouveau tout l'intérêt de la Casa de Velázquez à s'associer au très beau projet dont vous êtes porteur.

La longue conversation que nous avons eue début janvier 2016, qui elle-même faisait suite aux échanges de mails maintenus durant le mois précédent, m'a convaincu de l'intérêt et de l'importance de la création d'un Centre de recherche international et interdisciplinaire qui s'attacherait à réfléchir, à l'échelle européenne et plus spécialement de l'Europe latine, sur la pensée républicaine et ses prolongements en termes de modèles politiques.

Comme je vous l'ai expliqué, l'intérêt de la Casa de Velázquez est d'autant plus fort que la problématique autour de laquelle se structure votre projet s'intègre parfaitement aux grands axes qui vont organiser, pour les cinq ans à venir, la recherche menée au sein de notre établissement. A ce titre, je viens vous exprimer le souhait de la Casa de Velázquez d'être pleinement associée à la création et au fonctionnement de ce centre de recherche autour de cette thématique si actuelle auquel nous pourrions apporter notre expertise et nos contacts noués tant dans le monde ibérique que dans les pays d'Amérique latine.

En souhaitant vivement que les moyens nécessaires à la mise en place de cette structure de recherche pourront vous être alloués, je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de mes meilleures salutations.


MICHEL BERTRAND
LE DIRECTEUR
CASA DE VELAZQUEZ
MADRID



La directrice

A

Monsieur Olivier Christin

Rome, le 20 janvier 2016

Cher collègue,

Je souhaite par la présente vous faire part de mon souhait de voir l'École française de Rome associée à votre projet de constitution d'un Institut européen des études républicaines. Nous avons eu depuis décembre dernier des échanges qui m'ont convaincue de l'importance, pour notre institution, d'être associée à cette initiative qui met les sciences humaines et sociales en capacité de produire une expertise pour la société civile sur la question, centrale pour notre pays, du républicanisme.

L'étude des cultures politiques fait partie des traditions fortes de l'École française de Rome ; elle a été l'occasion de certaines de ses collaborations les plus fructueuses avec des universités et des chercheurs italiens. A l'heure actuelle, l'École française de Rome est particulièrement attentive au dialogue entre les différentes sciences sociales, et nul doute qu'un projet d'étude comparée des républicanismes se prête au croisement de l'histoire, de la science politique, du droit, de la sociologie, de l'anthropologie, etc.

L'expertise italienne qui est celle de l'École française de Rome la met certainement en position d'offrir d'une part un recul historique propre à permettre le dépassement des césures chronologiques habituelles, d'autre part une perspective comparatiste, l'Italie se trouvant au carrefour des circulations intellectuelles dans une grande zone euro-méditerranéenne, entre France, Espagne, monde germanique, Grèce, Balkans et Maghreb.

En associant l'École française de Rome au projet d'Institut européen des études républicaines, j'entends donc qu'elle puisse lui faire bénéficier de son réseau de contacts et de partenariats avec les universités, les archives, les institutions et les acteurs du monde culturel et scientifique en Italie et en Méditerranée, en vue de mettre à la disposition de la société contemporaine un socle de connaissances fermes sur les républicanismes dans un contexte de

École française de Rome
Piazza Farnese, 67
00186 Roma – Italia
T. +39 06 68 60 14 99
direction@efrome.it
www.efrome.it

1



circulations entre sociétés plurielles.

Je souhaite donc que les moyens nécessaires à la conduite de ce beau projet puissent vous être alloués.

Recevez, cher collègue, l'expression de mes bien cordiales pensées,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'C. Virlovet', with a horizontal line underneath.

Catherine Virlovet



UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

Espace Louis-Agassiz 1
CH-2000 Neuchâtel

Neuchâtel, 30 mars 2016

L'Institut d'Histoire de l'Université de Neuchâtel a très tôt été associé au projet de création d'un centre européen d'études républicaines. Dès le printemps 2015, il a notamment accueilli, en lien avec le département de philosophie, un séminaire international et interdisciplinaire confié au Professeur Vincent Peillon, qui a réussi à y convier quelques-uns des meilleurs spécialistes européens : des philosophes, des historiens, bien entendu, mais aussi des économistes et des littéraires. Le succès de cette expérience conduit aujourd'hui l'Institut d'Histoire de l'Université de Neuchâtel à souhaiter s'associer au futur centre européen d'études républicaines et à servir notamment de relais vers les Universités et les centres de recherche suisses.

L'histoire singulière de la Confédération – et la place qui tiennent justement les idéaux et les combats républicains – confortent la pertinence de ce partenariat à venir, qui pourra prendre des formes diversifiées : séminaires et montage de colloques en commun, échanges de doctorants, réponses à des appels à projets FNS-ANR par exemple. L'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel prendra aussi prochainement attache avec d'autres établissements et d'autres centres de recherche qui travaillent en Suisse sur ces terrains –notamment à l'UNIL de Lausanne- afin d'établir le meilleur environnement d'échange scientifique possible.

Je demeure donc, avec l'ensemble de mes collègues de l'Institut d'Histoire, disponible pour envisager des actions concrètes pour accompagner la mise en place de ce nouveau centre.

Olivier Christin
Directeur de l'Institut d'histoire de l'Unine

FACULTÉ DES LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

Secrétariat
Espace Louis-Agassiz 1
CH-2000 Neuchâtel
Tél : +41 (0)32 718 17 00
Fax : +41 (0)32 718 17 71
secretariat.lettres@unine.ch

www.unine.ch/lettres



DHIP IHA 8 rue du Parc-Royal 75003 Paris

M. Olivier Christin
Université de Neuchâtel

Deutsches Historisches Institut Paris
Institut historique allemand

Hôtel Duret-de-Chevry
8 rue du Parc-Royal
75003 Paris

Tel +33 (0)1 44 54 23 80
Fax +33 (0)1 42 71 56 43

info@dhi-paris.fr
www.dhi-paris.fr

Aktenzeichen

Ihr Zeichen

Datum

15 janvier 2016

Prof. Dr. Thomas Maissen
Direktor / Directeur
Tel: 01 44 54 51 64
E-Mail: tmaissen@dhi-paris.fr

Création d'un Centre de recherche international sur les Républicanismes

Cher Collègue,

L'institut historique allemand accueille avec grand intérêt votre proposition de participer à la conception d'un centre de recherche international sur les Républicanismes. Cet intérêt est institutionnel et personnel. L'IHA et la Fondation Max Weber à Bonn, qui gère avec le nôtre neuf autres instituts dans différents pays du globe, poursuivent une stratégie intensifiée d'internationalisation et de collaboration institutionnelle dans nos projets scientifiques, et la France est depuis des décennies déjà un terrain extrêmement fécond pour notre coopération. Du côté personnel, j'ai poursuivi le sujet des républiques et des républicanismes, notamment en époque moderne, depuis une vingtaine d'années dans un grand nombre de publications en langues différentes. Il est évident que l'expérience française est irremplaçable pour la discussion de ce sujet ; et il n'est pas moins évident qu'il faut intégrer les expériences des autres républiques européennes et d'autres continents, expériences qui peuvent précéder celles de la France, afin de saisir la théorie et la pratique de la république dans ses maintes variantes historiques et culturelles.

L'IHA est prêt à participer aux travaux préparatifs et pourrait envisager de contribuer à l'institutionnalisation du projet p.ex. en mettant au concours une bourse pour un doctorant germanophone travaillant sur les sujets du centre, si un programme pareil d'aide aux jeunes chercheurs était prévu.

Veuillez agréer, cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués

11. v. 2016

Prof. Olivier Christin
Université de Neuchâtel.

Cher Collègue,

En ma qualité de co-directeur du *Centre for the Study of the History of Political Thought* de Queen Mary, University of London, j'aimerais par la présente vous exprimer le vif l'intérêt que suscite le projet de création d'un Centre européen d'études républicaines.

Sur le plan scientifique, tout d'abord, la volonté d'associer des disciplines telles que l'histoire, la philosophie politique contemporaine, les sciences politique et sociale, trop souvent maintenues séparées, contribuera certainement au renouveau des études républicaines, en pleine expansion. La France a naturellement une place de choix à occuper sur ce terrain. Par ailleurs, sur le plan intellectuel, la dimension internationale envisagée pour ce Centre d'études républicaines permettra également de faire dialoguer de façon féconde les traditions méthodologiques et historiographiques nationales.

Le *Centre for the Study of the History of Political Thought* de Queen Mary se retrouve pleinement dans cette approche à la fois interdisciplinaire et internationale, et sera heureux de considérer toute opportunité de collaboration quelle qu'en soit la forme (par exemple via la co-organisation d'événements scientifiques ponctuels ou réguliers, ou la mise en place d'échanges de *fellows* pour des séjours de recherche). Cette collaboration donnera aussi une assise institutionnelle à des liens déjà existants entre plusieurs chercheurs de notre Centre et des chercheurs français intéressés par les études républicaines, et nous avons d'ailleurs récemment eu le plaisir d'accueillir comme Visiting Fellows trois spécialistes de la pensée républicaine : Samuel Hayat en 2013, Jérémie Barthas en 2013-2015 (tous deux maintenant chargés de recherche au CNRS) et Christopher Hamel en 2014 (maître de conférence à l'université de Rouen).

Je vous souhaite donc toute la réussite possible dans ce projet, auquel le Centre de Queen Mary s'associera très volontiers sous les modalités les plus appropriées, et demeure à votre disposition pour les mettre en œuvre le temps venu.

Veuillez recevoir, cher collègue, mes plus sincères salutations,

A handwritten signature in black ink, reading "Quentin Skinner". The signature is written in a cursive style with a long, sweeping underline.

Quentin Skinner
Barber Beaumont Professor of the Humanities
Queen Mary University of London
Co-director, Centre for the Study of the History of Political Thought